

Une visite (en)chantée au Châtelet

THÉÂTRE DU CHÂTELET - PARIS (1^{er})

www.gregoireichou.com

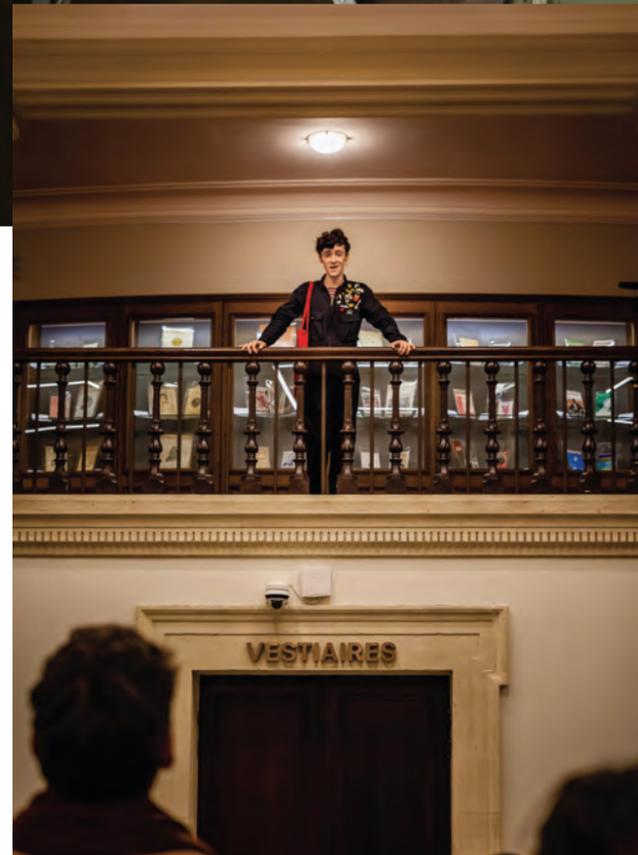
TEXTE SARAH BELMONT - PHOTOS JULIO PIATTI ET MATHIEU ICHOU



Grégoire Ichou est désormais partout ! Après la Piscine de Roubaix, le Panthéon... il projette désormais sa voix, parlée et chantée, au Châtelet. Un dialogue émouvant avec l'architecture qui prend fin sur scène, l'une des plus convoitées de Paris !

Dans le hall du Châtelet, Grégoire Ichou fait son entrée. Sa silhouette est aussi affûtée que sa voix. Une voix de ténor qui s'apprête à nous guider dans les coulisses de ce théâtre impérial construit entre 1860 et 1862 par l'architecte Gabriel Davioud. De l'avant-foyer à l'amphithéâtre de 2000 places, en passant par la loggia décorée par Valerio Adami en 1989, l'émotion est au rendez-vous. À chaque étape son répertoire, pour ne pas dire sa *playlist*. Mais d'où vient l'accompagnement qui retentit entre deux commentaires ? Du téléphone du chanteur et d'une enceinte qu'il dissimule dans un *tote bag* soigneusement assorti à sa tenue. Certains airs, comme *Le Dernier jour de Pompéi* (1889) de Victorin Joncières interprété dans un cadre néo-pompéien, sont contemporains de leur décor. D'autres, non. La chanson *Nijinski Hind* date de 1969 mais permet d'évoquer le scandale que provoqua, en 1912, la chorégraphie imaginée par le danseur éponyme pour *L'Après-midi d'un faune* de Claude Debussy. Sur la terrasse adjacente, baignée de soleil, ode à la tragédienne Sarah Bernhardt qui fut la directrice des lieux, de 1899 à 1925. Le clou de la visite-spectacle coïncide avec le moment où Grégoire Ichou monte sur scène pour interpréter la *Danse macabre* (1875) de Camille Saint-Saëns. Un hommage tacite à toutes les créations conçues pour ce « petit château » qu'est le Châtelet. Royal !

Après la dernière du 27 avril (de 13 heures à 14h30), les visites chantées au théâtre du Châtelet seront reconduites la saison prochaine. Pour retrouver Grégoire Ichou ailleurs, toute l'année : www.gregoireichou.com



« Je veux faire entendre l'architecture d'un lieu. »

PROPOS RECUEILLIS PAR SARAH BELMONT



GRÉGOIRE ICHOU

CHANTEUR LYRIQUE TÉNOR
ET GUIDE-CONFÉRENCIER

Il enchante musées et monuments historiques de sa belle voix de ténor, capable de nous transporter d'une époque à l'autre. Concept totalement inédit, ses visites chantées sont un délice. Rendez-vous au Châtelet avec l'incomparable Grégoire Ichou.

Comment vous est venue l'idée de croiser vos passions pour la musique et l'histoire de l'art ? Quelle est votre formation ?

Je suis entré dans un chœur au conservatoire du 13^e Maurice Ravel, à l'âge de 10 ans. Je savais déjà que je voulais devenir chanteur. J'ai commencé à étudier l'histoire de l'art, dans le cadre de ma licence en musicologie. C'était mon option. J'ai ensuite entrepris une licence pro de guide-conférencier. C'est à ce moment que j'ai théorisé, sans vraiment me projeter, mes visites chantées. Puis, je suis parti à l'étranger – six mois à Florence, six à Edimbourg, autant à Valence et à Vienne – pour cultiver mes langues et me familiariser avec le répertoire musical de ces villes. Enfin, parce que j'avais le sentiment de devoir pousser un peu plus loin mes études, j'ai entamé un master en histoire de l'art à la Sorbonne,

que j'ai poursuivi, en médiation culturelle, à l'École du Louvre.

Quelle est la première institution à vous avoir donné votre chance ?

Le musée du Luxembourg qui, au lieu de me prendre comme stagiaire, m'a commandé mes premières visites chantées. Trois expositions plus tard, le CMN (Centre des monuments nationaux) m'invitait à la Villa Cavrois, à la basilique Saint-Denis, au Panthéon...

Combien de temps vous faut-il pour préparer une visite chantée ?

Je demande aux institutions au moins six mois, pour me documenter, me familiariser avec les lieux, sélectionner des morceaux et les faire enregistrer par des musiciens, trouver des mots et des dates clés à même de rythmer mon propos. J'essaie de varier la nature de mes transitions, de trouver des liens tant chronologiques, thématiques, que symboliques entre chaque étape.

Avez-vous une routine avant d'entrer en scène ?

Je bois beaucoup d'eau, échauffe ma voix une vingtaine de minutes, répète mes trois premières phrases en boucle, parcours le site une dernière fois pour m'assurer que tout est en place.

Quel est votre rapport à l'architecture et au patrimoine ?

Il est théorique et pratique. J'enquête sur le lieu, avant de m'y confronter. Expérience qui influe sur le choix de certains morceaux. Si le site est trop réverbérant, je dois éviter les *tempi rapides* pour que les paroles du morceau restent intelligibles. L'acoustique peut varier, au sein d'un même site, d'une salle à l'autre. Je m'adapte – telle est la beauté du défi – pour mieux faire entendre l'architecture.



© Sophie Palmier / © Thomas Pernet

JUNG

Donner de l'espace

Objet design de caractère : l'interrupteur classique LS 990 dans la variante en saillie LS CUBE.

JUNG-GROUP.COM/LSCUBE